

Le samaritain était un laïc et il a cherché un autre laïc pour l'aider à prendre soin du blessé, l'aubergiste. Le Pape nous dit que nous aussi laïcs nous sommes appelés à

inviter et à nous rencontrer en un "NOUS" (FT 78).

Nous devons nous unir, chercher les autres pour prendre soin du pauvre. Seuls nous ne pouvons rien....

Comment pouvons-nous, aujourd'hui, prendre soin du pauvre, de celui qui est loin, de celui qui vit à côté de nous ?

Laissons-nous guider par le charisme de JA....

Pour Jeanne-Antide et ses premières compagnes, nous pouvons dire que l'amour social a été d'abord un appel ; au lendemain de la Révolution française, les vicaires généraux, en exil loin de leur diocèse, lui adresse cet appel à rentrer en France pour contribuer à "restaurer la foi et les bonnes mœurs". Il n'aurait pas été suffisant de reprendre la pratique religieuse, comme si rien ne s'était passé à l'intérieur de l'Eglise diocésaine de Besançon et de la société franc-comtoise.

En même temps que la foi, il fallait restaurer les bonnes mœurs, c-à-d retrouver de bonnes relations au niveau ecclésial, civil communautaire. Il fallait trouver de nouvelles façons d'organiser la vie et les relations pour qu'elles laissent enfin de côté les conflits entre factions révolutionnaires, les guerres qui avaient ensanglanté l'Europe, les divisions qui avaient affligé l'Eglise française. Pour Jeanne-Antide et les premières sœurs de la Charité, l'appel faisait, comme dit le Pape, « rêver et penser à une autre humanité ».

Quel appel puissant nous parvient, aujourd'hui, à nous qui appartenons à la famille de Jeanne-Antide, en suivant la logique du charisme de l'inclusion, de la cohésion sociale, de la responsabilité collective, de la coopération au service d'un monde d'amis, de frères, de proches.

(Cfr. le Document Base, *le courage de la charité*, aux chapitres consacrés à Jésus Bon Samaritain et à la Communion, au don et à l'engagement).



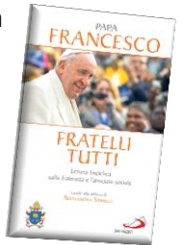
Fiche n° 1

Année 2021

Amis de Jeanne Antide

Avec « **Fratelli Tutti** »

A huit ans de son élection, le Pape François écrit une nouvelle Encyclique, qui présente la convergence d'une grande part de son ministère. La fraternité a été le premier thème auquel François a fait référence marquant le début de son Pontificat, quand il s'est incliné devant les gens réunis sur la place Saint Pierre.



L'Encyclique "**Fratelli tutti**" vise à promouvoir une aspiration mondiale à la fraternité et à l'amitié sociale. A partir de notre commune appartenance à la famille humaine, du fait de nous reconnaître frères car fils d'un unique Créateur, tous sur la même barque et donc ayant besoin de prendre conscience que dans un monde globalisé et interconnecté on ne peut se sauver qu'ensemble. Motif d'inspiration cité à de nombreuses reprises, tel est le *Document sur la fraternité humaine* signé par François et par le Grand Imam d'Al-Azhar en février 2019. Dans cette première fiche, nous voulons réfléchir sur la

fraternité universelle

DROITS HUMAINS

On constate bien des fois, que, de fait, les droits humains ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Le respect de ces droits « est une condition préalable au développement même du pays, qu'il soit social ou économique. Quand la dignité de l'homme est respectée et que ses droits sont reconnus et garantis, fleurissent aussi la créativité et l'esprit d'initiative et la personnalité humaine peut déployer ses multiples initiatives en faveur du bien commun ».

Mais « en observant avec attention nos sociétés contemporaines, on constate de nombreuses contradictions qui conduisent à se demander si l'égalité de dignité de tous les êtres humains, proclamée solennellement il y a 70 ans est véritablement reconnue, respectée, protégée et promue en toute circonstance.

De nombreuses formes d'injustice persistent aujourd'hui dans le monde, alimentées par des visions anthropologiques réductrices et par un modèle économique fondé sur le profit, qui n'hésite pas à exploiter, à exclure et même à tuer l'homme. Alors qu'une partie de l'humanité vit dans l'opulence, une autre partie voit sa dignité méconnue, méprisée ou piétinée et ses droits fondamentaux ignorés ou violés.

Qu'est-ce que cela signifie quant à l'égalité des droits fondée sur la même dignité humaine? ». (FT 22)

DIGNITE INALIENABLE DE TOUT ETRE HUMAIN

"Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle: réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance. Si tous les hommes et femmes ont la même valeur, il faut le dire clairement et fermement que "le seul fait d'être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent avec moins de dignité ». Il s'agit d'un principe élémentaire de la vie sociale qui est souvent ignoré de différentes manières par ceux qui estiment qu'il n'apporte rien à leur vision du monde ni ne sert à leurs fins." (FT 106)

INDIVIDUALISME

"L'individualisme ne nous rend pas plus libres, plus égaux, plus frères. La simple somme des intérêts individuels n'est pas capable de créer un monde meilleur pour toute l'humanité. Elle ne peut même pas nous préserver de tant de maux qui prennent de plus en plus une envergure mondiale. Mais l'individualisme radical est le virus le plus difficile à vaincre. Il nous trompe. Il nous fait croire que tout consiste à donner libre cours aux ambitions personnelles comme si en accumulant les ambitions et les sécurités individuelles nous pouvions construire le bien commun."(FT 105)

Qu'est-ce qui me touche, m'interpelle dans ce que j'ai lu?

Dans "Fratelli Tutti", le Pape François, avec la parabole du **bon Samaritain**,

nous enseigne à changer la "fraternité universelle" en

"amour social"...

"Un samaritain, qui était en voyage, passant à côté de lui, le vit et en eut compassion"

"Il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas. En effet c'est « l'amour qui brise les chaînes qui nous isolent et qui nous séparent, en jetant des ponts; un amour qui nous permet de construire une grande famille où nous pouvons tous nous sentir chez nous... Un amour qui a saveur de compassion et de dignité" (FT 62)

Le Pape François nous donne là une nouvelle clé de lecture de la parabole du Bon Samaritain. L'outrance dans tous les détails pour en faire comprendre sa pleine actualité. Son protagoniste devient le témoin d'un genre d'amour plus complet, "l'amour social".

Essayons de réfléchir

"L'amour social est une force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques."(FT 183)

"Il est possible en commençant par le bas, de lutter pour ce qui est le plus concret et le plus local, jusqu'à atteindre les confins de la patrie et du monde" (FT 78).

"Nous chrétiens, nous devons nous engager pour que notre société ait à cœur l'amour du bien commun. Le monde est à tous et doit être gardé par tous. Mais nous devons aussi travailler pour que tous puissent jouir des biens. "L'inclusion ou l'exclusion de la personne en détresse au bord de la route définit tous les projets économiques, politiques, sociaux et religieux (FT 69).

Notre société favorise une culture de l'exclusion, chacun s'occupe de ses propres intérêts et le pauvre dérange Le Pape, au contraire enseigne que "c'est l'amour qui rompt les chaînes qui nous isolent et nous séparent, en jetant des ponts; amour qui nous permet de construire une grande famille où nous pouvons tous nous sentir chez nous... (FT 62).